

Deffontaines, Pierre et Delamarre, Mariel Jean-Brunhes. *Atlas aérien. France Tome V*. Paris, Gallimard, 1964. 192 pages, 316 photos. Cartes de Jacques Bertin.

Fernand Grenier

Volume 9, numéro 17, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020555ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020555ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1964). Compte rendu de [Deffontaines, Pierre et Delamarre, Mariel Jean-Brunhes. *Atlas aérien. France Tome V*. Paris, Gallimard, 1964. 192 pages, 316 photos. Cartes de Jacques Bertin.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 125–126. <https://doi.org/10.7202/020555ar>

Une nouvelle enquête, entreprise maintenant, permettrait évidemment de tirer des comparaisons de grand intérêt et de mesurer les changements et l'évolution.

S'il n'est pas possible de résumer cet ouvrage ou même de signaler les principaux faits de structure agraire révélés par l'enquête, au moins peut-on indiquer les deux séries de problèmes sur lesquels portent les rapports : la consistance territoriale de l'exploitation, d'une part, et les modes de jouissance de la terre exploitée, d'autre part. On peut voir la richesse du matériel qui renseigne sur l'évolution des dimensions de la propriété rurale, sur le groupement ou le morcellement des exploitations, sur la disposition de l'habitat et sur les autres aspects de la géographie agraire. Plusieurs des régions couvertes par l'enquête ayant fourni d'importants contingents à l'immigration française vers la Nouvelle-France, nous croyons que les géographes intéressés à la province de Québec pourront utiliser avec profit le bel ouvrage de monsieur Jean Gottmann. L'ouvrage, en effet, vaut non seulement par les éléments nouveaux de connaissance qu'il apporte mais également par son intérêt méthodologique très considérable.

Fernand GRENIER

RAMBAUD, Placide. **Économie et sociologie de la Montagne**, Albiez-le-Vieux en Maurienne, Paris, A. Colin, 1962, 294 pages.

Érudite, historien et sociologue, l'auteur s'applique à l'étude systématique d'une commune du bassin de l'Arvan, Albiez-le-Vieux. Les données physiques (p. 15-45), les données de l'histoire politique et économique (p. 49-155), les données démographiques (p. 156-219) sont présentées et analysées. L'ouvrage se termine par l'étude des problèmes actuels et des perspectives de la commune ; dans ces chapitres l'auteur essaie de dégager des vues synthétiques sur la vie en montagne.

On sent, à la lecture de ce livre, l'attachement de l'auteur pour un milieu auquel il s'est identifié profondément. Pourtant, P. Rambaud ne réussit qu'imparfaitement dans son propos qui est de « comprendre les paysans d'Albiez-le-Vieux » ; en effet, les phénomènes qu'il se propose d'étudier ne peuvent l'être que dans le cadre d'une région, voire d'un ensemble de régions, et non à l'échelle de la commune. Cette erreur de perspective rend l'ouvrage malaisé à suivre. Bien sûr, l'auteur nous prévient, dans son introduction, de la nécessité d'une étude régionale. Mais le mal est là, quand même. L'auteur aurait dû se limiter à une étude sociologique ou démographique, disciplines dont les méthodes précises appliquées à la population d'Albiez-le-Vieux auraient pu donner des résultats intéressants. En raison de la méthode adoptée, l'auteur voit fuir constamment son objet. Aussi, a-t-on parfois l'impression d'une recherche de l'érudition pour l'érudition, ou encore de longueurs dans les développements synthétiques.

Mais il s'agit d'un premier ouvrage et c'est avec sympathie que l'on attendra les publications ultérieures de P. Rambaud. La culture étendue et le sens aigu de l'humain dont il fait preuve dans *Économie et sociologie de la Montagne* sont une promesse pour l'avenir.

Marcel BÉLANGER

GÉOGRAPHIE RÉGIONALE DE LA FRANCE

DEFFONTAINES, Pierre, et DELAMARRE, Mariel Jean-Brunhes. **Atlas aérien. France** Tome V. Paris, Gallimard, 1964. 192 pages, 316 photos. Cartes de Jacques Bertin.

Ce cinquième tome de l'*Atlas aérien* de la France vient terminer une belle œuvre qui fait honneur à ses auteurs et à son éditeur. Entreprise audacieuse à ses débuts, l'atlas n'a marqué que des bons points au fur et à mesure que paraissaient les tomes successifs. Et l'œuvre reste encore unique, non seulement en France, mais dans tous les pays du monde !

Les qualités des tomes précédents se retrouvent ici : clarté des documents, intelligence des commentaires. La variété des régions traitées rendait pourtant difficile le choix d'un nombre limité de documents. Aussi croyons-nous que les auteurs ont dû réussir des tours de force pour présenter aussi convenablement l'Alsace, les Vosges, la Lorraine, les Ardennes et la Champagne, le

Morvan et la Bourgogne ainsi que le Jura. Il s'agit de régions puissamment contrastées où les photographies aériennes, habilement utilisées et décrites, permettent de découvrir l'enchaînement de très beaux paysages révélant l'étonnant travail des hommes.

Cette œuvre stimulante est une belle contribution à la connaissance géographique de la France en même temps que l'illustration des nouvelles méthodes de la géographie. Il faut la recommander à tous les géographes et professeurs de géographie qui y trouveront peut-être l'inspiration originale et le souffle nouveau.

Fernand GRENIER

LE MONDE NORDIQUE

BAIRD, Patrick D. **The Polar World.** Longmans, London, 1964, 328 pages, 76 figures, 36 planches. Collection : *Geographies for Advanced Study*, edited by professor S. H. Beaver.

Chez l'auteur, le monde polaire comprend les terres situées au « nord des conifères », c'est-à-dire un territoire comprenant tout le Groenland, les extrêmes Nord de l'U. R. S. S., de l'Alaska et du Canada. L'Islande, la côte septentrionale de la Scandinavie, les Aléoutiennes et la péninsule du Québec-Labrador « au sud du 55° » (p. 9), sont en dehors du domaine étudié. Le monde polaire couvre près de trois millions de milles carrés dans l'hémisphère boréal et plus de cinq millions dans l'hémisphère austral. En plus, l'auteur étudie les mers froides qui sont contiguës à ces terres polaires.

L'ouvrage comprend dix-neuf chapitres dont cinq seulement se rapportent à l'Antarctique. L'introduction du livre est consacrée à une brève présentation des concepts et des limites du monde polaire. Des treize chapitres traitant de l'hémisphère nordique, l'un parle d'explorations, quatre de matières physiques et trois de thèmes économico-humains ; suivent cinq chapitres consacrés aux régions : Canada, Alaska, U. R. S. S., Svalbard et Groenland. De l'Antarctique, M. Baird étudie successivement l'histoire, la description générale, la météorologie et le climat (cette section est traitée en moins de quatre pages), les mers périphériques et leurs îles. Un index sommaire termine l'ouvrage.

Ce livre présente un certain intérêt. La matière semble avoir été réduite à l'essentiel ; l'exposé est clair et simple ; l'ouvrage se lit bien. Plusieurs illustrations sont neuves ; certaines photos, saisissantes ; la carte montrant les 46 stations de l'Antarctique a une valeur documentaire. Les chapitres qui racontent les explorations sont vraiment intéressants.

Nous permettra-t-on d'écrire que l'ouvrage nous a cependant déçu ? L'œuvre n'est neuve ni quant aux concepts polaires ni quant à la géographie des pays froids ; c'est un autre livre du Nord mais non un livre autre. De plus, c'est un ouvrage court, peut-être trop court ; il est difficile de couvrir en 300 pages seulement les deux mondes polaires ; les 71 pages sur l'Antarctique forment un volet maigre en soi et déséquilibré par rapport à l'autre bout de la Terre ; il est difficile d'accepter l'excuse de l'insuffisance des documents — le petit livre du professeur André Cailleux sur l'Antarctique ayant déjà quatre cents références. Il y a un autre déséquilibre ; celui-là concerne le monde boréal ; les aspects régionaux ont, semble-t-il, été négligés par rapport aux aspects généraux. Enfin, le Svalbard méritait-il autant d'attention que l'Alaska ?

La documentation n'est pas à jour ; par exemple, Mourmansk n'aurait que 160,000 habitants. Les références, d'ailleurs peu nombreuses et non fixées au texte, signalent souvent des travaux vieillissés ou de second ordre. Notons aussi des erreurs de transcription : Nicolson, Thronthwaite, anstrales (sic) . . . ici Jeannette avec un « n », là avec deux. Certaines cartes sont décevantes, par exemple celles du Nord soviétique (p. 212). Il faut déplorer une absence à peu près complète de statistiques. Dans un ouvrage qui se veut scientifique, l'allusion au capitaine Bernier est d'assez mauvais goût (p. 12) ; d'autant plus que M. Baird lui-même ne s'est pas montré très internationaliste dans le choix de ses références bibliographiques !

Bref, un livre qui sera, nous en sommes assuré, utile aux débutants et à certains groupes du grand public. C'est un ouvrage agréable à lire. Nous aurions cependant hésité à le loger dans une collection intitulée : « for advanced study ».

Louis-Edmond HAMELIN